

Présentation n° 7

Présentation de Mlle Viviane ~~XXX~~

Vendredi 30 avril 1976

Dr LACAN - Faites une petite promenade, que je me rende compte.

(Mlle ~~XXX~~ marche jusqu'au fond de la salle et revient auprès du Docteur LACAN).

Mlle ~~XXX~~ - Vous voyez, j'ai fait la promenade.

Dr LACAN - Dites-moi, est-ce que vous étiez comme ça, avant vos médicaments ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, je n'étais pas comme ça.

Dr LACAN - Vous vous rendez compte que vous êtes un peu

Mlle ~~XXX~~ - Un peu figée, oui, oui, c'est ça, je suis un peu figée ; cela fait une différence, n'est-ce pas ?

Dr LACAN - Vous devez vous rendre compte, que ça a cet effet ; enfin, étant donné les médicaments que vous avez, c'est frappant.

Mlle ~~XXX~~ - Oui.

Dr LACAN - Alors, racontez-moi un peu les choses, puis-que vous me dites que vous êtes en pleine forme, c'est une occasion pour le montrer.

Mlle ~~XXX~~ - Le montrer par les médicaments ... par la gentillesse des malade, la compréhension du Docteur Gorog, qui est très chic.

Dr LACAN - Il est très chic avec vous, c'est certain, et d'ailleurs, c'est lui qui m'a parlé de vous.

Mlle ~~MS~~ - Qu'est-ce qu'il ^{Vous} a dit ?

Dr LACAN - Il m'a parlé un peu de ce qui vous est arrivé dans votre enfance.

Mlle ~~MS~~ - Oui ?

Dr LACAN - Racontez-moi ça, si ça vous paraît déjà suffisant. Sans ça, je vous poserai des questions plus précises.

Mlle ~~MS~~ - Posez des questions.

Dr LACAN - Vous pourriez essayer de me dire dans quelle atmosphère votre enfance s'est passée.

Mlle ~~MS~~ - L'atmosphère où je me trouve ?

Dr LACAN - Racontez-moi un peu votre histoire, qui commence, si j'ai bien entendu, à Agadir.

Mlle ~~MS~~ - Il y a eu la séparation de mes parents, qui m'a choquée ^{en fait} notamment.

Dr LACAN - Qui s'est produite quand vous aviez quel âge ?

Mlle ~~MS~~ - Seize ans. Alors, ça m'a tellement choquée que je suis tombée malade, et j'ai passé le CAP de sténo-dactylo en France et j'ai échoué.

Dr LACAN - Vous avez échoué à quoi ?

Mlle ~~MS~~ - Au CAP de sténo-dactylo.

Dr LACAN - Vous avez échoué ?

Mlle ~~MS~~ - J'étais malade.

Dr LACAN - Je croyais ... j'avais cru comprendre que vous l'aviez, ce CAP.

Mlle ~~MS~~ - Non, je ne l'ai pas. J'ai un simple CAP de dactylo, valable pour la France. Je l'ai passé au Maroc

vers treize ans ; et alors, après ça, j'ai eu un amour avec un jeune homme, puis j'ai été assez touchée par la rupture ; la rupture m'a causé beaucoup de chagrin, et ^{pendant 2 jours} alors après ...

Dr LACAN - Expliquez-moi comment s'est produite cette rupture. Comment s'appelait ce jeune homme ... si ça ne vous ennuie pas de le dire, ce nom ...

Mlle ~~XXX~~ - Hubert.

Dr LACAN - Hubert, oui.

Mlle ~~XXX~~ - Sa rupture a été très nette ... très nette. C'était très net, et le motif de sa rupture ...

Dr LACAN - Racontez-moi un peu ce qui s'est passé autour ; comment le connaissiez-vous, ce jeune homme ?

Mlle ~~XXX~~ - Je l'avais connu au Maroc, à la plage, par l'intermédiaire de mon père, qui est professeur de maths. Je connaissais ce jeune homme, et après je l'ai connu à Agadir.

Dr LACAN - Ce jeune homme, qui avait avec vous, si j'ai bien compris, du fait de votre père, quelles relations ?

Mlle ~~XXX~~ - Des relations très courtoises, des relations moyennes.

Dr LACAN - Qu'est-ce qu'il faisait avec vous, ce jeune homme ?

Mlle ~~XXX~~ - On se fréquentait.

Dr LACAN - Qu'est-ce que veut dire "on se fréquentait" ?

Mlle ~~XXX~~ - Il était seul. Je ne promenais avec lui. Je pouvais faire tout avec lui, sauf ce que je pense.

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous voulez dire, en disant "sauf ce que je pense" ?

Mlle ~~XXX~~ - Je n'ai pas couché avec lui. Je n'ai jamais fait ça.

Dr LACAN - Quelle était la position qu'avait votre père ?

Mlle ~~XXX~~ - Mon père était contre. Ma mère était contre. Mes parents étaient contre ça. Ils ne voulaient pas que je fréquente.

Dr LACAN - C'est votre père qui vous l'a présenté. Il vous l'a présenté à quel titre ? qu'est-ce qu'il faisait auprès de vous ?

Mlle ~~XXX~~ - Qu'est-ce qu'il faisait auprès de moi, mon père ou l'ami ?

Dr LACAN - L'ami en question.

Mlle ~~XXX~~ - Il voulait me donner des cours de mathématiques et d'anglais. Je suis tombée amoureuse à l'âge de 16 ans, et c'était le grand amour. On s'est écrit par lettres. Cela m'a causé du chagrin. Il y a eu l'hôpital de La Flèche, Angers. J'ai terminé à l'hôpital d'Angers, pendant deux mois et demi. C'était la rupture du jeune homme.

Dr LACAN - Vous étiez en France, là ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui.

Dr LACAN - Et vous dites que c'est à Agadir que vous l'avez connu ?

Mlle ~~XXX~~ - J'ai passé un an à Agadir à faire le CAP. Le CAP, je l'ai manqué deux fois, j'ai passé deux ans à

Agadir, et je suis revenue un an à Paris. J'ai fait en tout 12 ans au Maroc.

Dr LACAN - En tout ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, en tout.

Dr LACAN - 12 ans au Maroc, ça veut dire quoi, puisque vous me dites que vous l'avez quitté à ...

Mlle ~~XXX~~ - A l'âge de seize ans.

Dr LACAN - A l'âge de seize ans. Vous voulez dire quoi ? Que vous avez passé 12 ans au Maroc ? il reste 4 ans ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, oui.

Dr LACAN - Et ces 4 ans, où les avez-vous passés ?

Mlle ~~XXX~~ - Dans un autre pays. On n'a pas vécu toujours dans le même pays, j'ai vécu 2 ans à Inisgane, deux ans à ~~XXX~~ et le reste du temps à Agadir. Voilà. Et ensuite, dans un hôpital. A cause de la rupture du jeune homme. On m'a empêchée de me suicider, je voulais me suicider.

Dr LACAN - Vous vouliez vous suicider ?

Mlle ~~XXX~~ - Et un jeune homme m'a empêchée de me suicider à cause de son amour envers moi.

Dr LACAN - Quel jeune homme ?

Mlle ~~XXX~~ - Il s'appelle Jean-Pierre.

Dr LACAN - Qui était ce jeune homme ?

Mlle ~~XXX~~ - C'est un jeune homme qui travaillait bien, qui était sérieux.

Dr LACAN - Il vous a empêchée de vous suicider ... vous étiez en train de faire quoi ?

Mlle ~~XXX~~ - Me jeter au métro.

Dr LACAN - Vous jeter ...

Mlle ~~XXX~~ - Au métro. Il m'en a empêchée.

Dr LACAN - Qui était ce Jean-Pierre ?

Mlle ~~XXX~~ - C'est un jeune homme sérieux, qui a du travail ; je ne me rappelle plus le travail qu'il avait, je ne me souviens plus.

Dr LACAN - Qu'est-ce qu'il avait à faire avec vous, ce Jean-Pierre ?

Mlle ~~XXX~~ - Il me courait après.

Dr LACAN - Il vous courait après ... alors, c'était lui qui était amoureux de vous ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, il était amoureux de moi, et moi j'ai fini par tomber amoureuse à force de le voir, de le rencontrer partout. (Nous avons été partout.) Il a une voiture blanche, une DS qu'il avait ^{comme tante de} comme voiture, et je le voyais partout, ça me réconfortait. Puis après, il y a eu ^{un malentendu} ~~mésentente~~ ; j'ai été emmenée à l'hôpital à cause de ça.

Dr LACAN - Après, il y a eu ... expliquez-moi bien ce malentendu.

Mlle ~~XXX~~ - C'est à cause d'une femme, une personne dont je ne dirai pas le nom. C'est comme ça.

Dr LACAN - Qui était cette personne ? situez-la quand même ?

Mlle ~~XXX~~ - Elle a voulu arracher l'enfant à ma mère.

Dr LACAN - Expliquez-moi.

Mlle ~~XXX~~ - C'est-à-dire que Francette, ma soeur, voulait sa liberté. Elle voulait vivre indépendante de ma mère.

Dr LACAN - Parce que vous avez une soeur ? vous pouvez peut-être me dire son nom ?

Mlle ~~M~~ - Francette.

Dr LACAN - Alors, cette Francette, elle a quel âge par rapport à vous ?

Mlle ~~M~~ - 16 ans, 17 ans à l'heure actuelle.

Dr LACAN - Elle a 16 ans. Et quelle a été l'action de la femme ?

Mlle ~~M~~ - L'action de la femme a été qu'elle voulait éblouir l'enfant pour profiter de sa mère, et ensuite ...

Dr LACAN - Mais qu'est-ce qu'elle fait dans la vie cette femme, qui en somme, si j'ai bien compris ...

Mlle ~~M~~ - Elle travaille.

Dr LACAN - Elle travaille où ?

Mlle ~~M~~ - Comme coiffeuse, dans mon quartier ; elle est coiffeuse.

Dr LACAN - Quel rapport entre cette femme et Jean-Pierre ? parce que vous me dites qu'elle a joué un rôle dans le malentendu.

Mlle ~~M~~ - Elle lui a sûrement monté la tête à Jean-Pierre, qui est venu se confier à elle, dans sa naïveté .. par naïveté.

Dr LACAN - Il est venu se confier à elle ... qu'est-ce que vous imaginez ?

Mlle ~~M~~ - Je n'imagine rien du tout ; je mets les choses où elles sont. Elle a enlevé l'enfant de ma mère ; ma soeur était d'accord. Elle est venue tout de suite se réfugier auprès de la dame qui était tuteur noir sur blanc.

Dr LACAN - La dame ... il y avait une dame qui était tuteur ?

Mlle ~~12~~ - Oui, que France vivra chez Mme Mangin et chez M. Mangin. Ils ont dit dans le papier de loi que France habitera chez la dame, et que ma mère est impuissante du point de vue matériel, moral et santé.

Dr LACAN - Et où vit-elle, votre mère ?

Mlle ~~12~~ - A Paris, 17ème, 32, rue des Dames.

Dr LACAN - Rue des Dames ; alors, quel est l'ordre de présence de votre mère auprès de vous, pour l'instant ?

Mlle ~~12~~ - Actuellement ? Actuellement, ma mère veut mon indépendance. Mon père doit m'envoyer dans un foyer d'accueil, comme quoi je suis indépendante, ou bien le Docteur Gorog va me chercher un logement pour que je sois indépendante. Il veut que je sois indépendante, autonome, vis-à-vis de mes parents, que je sois plus majeure que ça, parce que je vais avoir 18 ans.

Dr LACAN - Qui veut ça ?

Mlle ~~12~~ - Ma mère, mon père et le Docteur Gorog. Ils veulent que je sois autonome, indépendante, vis-à-vis de ma mère, ça donnera moins de soucis. Voilà.

Dr LACAN - Est-ce que vous savez que c'est votre mère qui vous a placée ici, en somme ?

Mlle ~~12~~ - Elle m'a placée ici parce que j'ai eu un gros chagrin. J'ai eu un choc psychologique.

Dr LACAN - Peut-être vous pouvez me dire de quel ordre est ce choc psychologique, comme vous l'appellez.

Mlle ~~12~~ - Certains moments, ça va bien, et tout d'un coup il arrive du mauvais, une mauvaise nouvelle. Alors,

ça m'a choquée et c'est ça qui m'a fait pleurer, et que je suis à l'hôpital à cause de ça. Sinon, je suis habituée ça se passe bien, ça se passe très mal ...

Dr LACAN - Qu'est-ce qui s'est passé très mal ?

Mlle ~~XXX~~ - J'étais très malade. Je le connaissais ...

Dr LACAN - Vous connaissiez qui ?

Mlle ~~XXX~~ - Un jeune homme, Samuel. C'est moi-même qui l'ai nommé Samuel.

Dr LACAN - C'est vous-même qui l'avez nommé Samuel ? Et comment est-il apparu dans votre vie, ce Samuel ?

Mlle ~~XXX~~ - Il est apparu dans le sentiment.

Dr LACAN - Pourquoi dites-vous que c'est vous qui l'avez appelé Samuel ? il ne s'appelle pas Samuel ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, c'est moi qui l'ai nommé, qui lui ai donné son petit nom.

Dr LACAN - Oui, vous vous rendez compte que vous avez choisi ce nom, parce qu'il était ...

Mlle ~~XXX~~ - Romantique.

Dr LACAN - Romantique, oui. Mais quel est le mode de présence de ce Samuel dans votre vie ?

Mlle ~~XXX~~ - Le mode de présence, c'est pour mon bien-être, pour ma protection, etc. Après, il allait très mal, il était très malade ; c'est ça qui m'a choquée le plus.

Dr LACAN - Dites-moi, par qui a-t-il été introduit dans votre vie, ce Samuel ?

Mlle ~~XXX~~ - Par la rencontre d'inconnus. Je lui étais inconnue, il m'était inconnu. Dans la cour du Sacré-Coeur. Il est aide-comptable.

1 double -

Dr LACAN - Vous savez qu'il est aide-comptable ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, voilà. Il habitait juste près de chez moi.

Dr LACAN - Il habitait près de chez vous, c'est-à-dire près de l'endroit où vous viviez jusqu'à présent, c'est-à-dire, si j'ai bien compris, avec votre mère ? Vous viviez avec votre mère ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, je vivais avec ma mère, je vivais près de Maman, il était juste à côté de chez moi.

Dr LACAN - C'est-à-dire qu'il habitait rue des Dames ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, rue des Dames, mais pas ~~à côté de lui~~.
Il vivait avec ... dans une maison à côté.

Dr LACAN - Il vivait avec ... qu'est-ce que ça veut dire ? il vivait maritalement ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, il vivait juste à côté de chez moi.

Dr LACAN - Mais avec qui ? avec qui il y a un rapport marital ?

Mlle ~~XXX~~ - Avec personne. Il vivait près de moi parce qu'il avait un sentiment pour moi, c'est tout.

Dr LACAN - Pourquoi avez-vous parlé de vivre maritalement ? C'est à propos de qui ?

Mlle ~~XXX~~ - De personne. Je ne vivais pas maritalement avec lui.

Dr LACAN - Qui est cette personne ?

Mlle ~~XXX~~ - Cette personne, c'est un ami à moi que j'ai connu. Il était très chic, très honorable ; il n'a été introduit par personne, ç'a été un hasard, on s'est rencontrés comme ça. Il n'habite plus près de chez moi.

Dr LACAN - Expliquez.

Mlle ~~XXX~~ - Parce qu'il est tombé malade, la pleurésie.
J'essaie de le sauver par tous les moyens.

Dr LACAN - Qu'est-ce que ça veut dire, par tous les
moyens ?

Mlle ~~XXX~~ - Par l'affection et la compréhension, parce
qu'il se trouvait tout seul.

Dr LACAN - Quel a été l'ordre de votre présence auprès
de ce Samuel ? Vous alliez le voir quand il était à l'hô-
pital, par exemple ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, à l'hôpital, il ne me l'avait pas dit,
parce qu'il ne voulait pas que je pleure. C'est lui qui
était venu me voir en se trompant d'étage. Il a été en
prison. J'ai cité trois témoignages pour le défendre de la
prison. Je l'ai libéré de la prison parce que je l'ai vu
se tromper d'étage à 9 heures du soir, 10 heures du soir.
Ma mère a cru de lui qu'il se trompait,
Elle s'est imposée à la maison entre moi et ma mère. Voilà.
Voilà ce que je peux vous dire.

Dr LACAN - Oui. Alors, ça veut dire quoi ? qu'il a
tout à fait supplanté dans votre esprit ce Jean-Pierre ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui. Jean-Pierre, c'est passé. Je pense au
futur, moi.

Dr LACAN - Ce Jean-Pierre, en somme, ça ne vous fait
aucune ...

Mlle ~~XXX~~ - Par moments, des fois, j'ai des souvenirs,
qui me restent encore dans ma conscience.

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous voulez dire, des souve-
nirs ?

Mlle ~~XXX~~ - Des souvenirs avec le jeune homme que j'aimais.

Dr LACAN - Vous parlez de qui ?

Mlle ~~XXX~~ - De Jean-Pierre.

Dr LACAN - De Jean-Pierre ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui.

Dr LACAN - Quel était ce jeune homme que vous voyiez dans une voiture blanche, toujours la même et qui, si j'ai bien compris, s'occupait beaucoup de vous ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, il s'occupait beaucoup de moi, il voulait m'épouser, moi aussi. On voulait s'épouser. C'a amené une mésentente entre nous deux.

Dr LACAN - Quel était ... ?

Mlle ~~XXX~~ - Le motif du jeune homme était le désir de m'épouser, voilà. Après, je n'ai plus pensé à ça. *c'est ce qui je lui ai fait comprendre.*

Dr LACAN - Il n'était pas sans avoir d'autres .. disons d'autres amitiés, peut-être, ce jeune homme.

Mlle ~~XXX~~ - Il avait des amis.

Dr LACAN - Le Jean-Pierre en question ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui.

Dr LACAN - J'ai entendu parler d'une amie femme qui ...

Mlle ~~XXX~~ - Oui

Dr LACAN - Comment s'appelait-elle ?

Mlle ~~XXX~~ - Mme SELLES. Mme SELLES, c'est une amie à mon père, qui venait me rendre visite régulièrement tous les jeudis.

Dr LACAN - Oui.

Mlle ~~XXX~~ - à l'hôpital, au pavillon Morel.

Dr LACAN - Et votre père, pour l'instant ?

Mlle ~~XXX~~ - Mon père est au Maroc

Dr LACAN - Il est toujours à Agadir ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, il travaille comme professeur de mathématiques, et je crois qu'il veut s'occuper de moi au mois de mai. Il cherche une famille d'accueil ou un logement pour me rendre autonome. Tout ce que peut représenter la majorité, voilà.

Dr LACAN - Est-ce que vous vous considérez comme majeure ?

Mlle ~~XXX~~ - A 18 ans, oui. Je me considère comme majeure, puisque 18 ans, c'est la majorité. Pour les femmes, j'estime que c'est bien, parce que cela permet à la femme de s'épanouir, de ne pas être sous la coupe du mari. On dit que les hommes meurent plus vite que les femmes. Vous savez pourquoi ? parce que l'homme travaille. La femme ne travaillait pas, et restait à la maison les trois-quarts du temps. L'homme subvenait aux besoins de sa famille, il travaillait. La majorité, cela sert à soulager son mari. Cela sert à soulager l'homme par tous les moyens : santé, moral, affectif, etc. Au point de vue financier, ^{cela} ~~ce~~ s'accorde mieux le ménage, et il y a un peu moins de divorces. J'ai remarqué, c'est grâce à cette loi sur la majorité que la femme peut s'épanouir, aider son mari, faire quelque chose en dehors de son mari. On est gênée quand on doit demander à son mari. La majorité pour la femme, on en a beaucoup parlé, ça a beaucoup bougé, il y a beaucoup de remous. Cela permet à l'homme d'être plus capable de

gagner son pain, la femme aussi. Voilà. Voilà mon avis.

Dr LACAN - Je ne saisis pas bien la nature de vos relations avec ce Jean-Pierre.

Mlle ~~MS~~ - La nature avec Jean-Pierre, c'était de l'amitié. Au début, c'était l'amitié, après ç'a été de l'amour. Je n'ai plus pensé à ça. J'ai pensé au futur, à ce que j'allais faire, etc. J'étais plus courageuse. Voilà.

Dr LACAN - Ce Jean-Pierre, si j'ai bien compris, est lié dans votre esprit à une histoire de voiture blanche.

Mlle ~~MS~~ - Oui. Il avait une très jolie voiture. Je le voyais partout, il me suivait partout. Il me courait après. Il ressentait des sentiments vis-à-vis de moi. Il avait du sentiment. La nature des relations, ç'a été d'abord l'amitié, et ensuite l'amour. Voilà.

Dr LACAN - Mais d'où venait-il, lui ? parce que la voiture blanche, ce n'est pas le signe que vous connaissiez son adresse.

Mlle ~~MS~~ - Non, je ne la connaissais pas. Il me suivait partout, mais je ne connaissais pas son adresse. J'ai su où il habitait.

Dr LACAN - Où est-ce qu'il habitait ?

Mlle ~~MS~~ - A la rue Peupliers.

Dr LACAN - Et comment l'avez-vous su ?

Mlle ~~MS~~ - Parce que je l'ai vu monter les escaliers, je sais où il habite, je me rappelle bien. Il n'habite plus ici. Et alors, je savais où il habite. Il y a eu une amie d'enfance, et malheureusement cette amie d'enfance... Il y a eu mésentente entre moi et le jeune homme.

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous appelez, dans cette occasion, mésentente ?

Mlle ~~105~~ ¹⁰⁵ - C'est-à-dire qu'on s'est mal compris.

Dr LACAN - Vous avez déjà parlé de ce malentendu, ou mal compris. Mais j'aimerais savoir au moins l'idée que vous vous êtes faite de ce malentendu et de ce mal compris.

Mlle ~~105~~ - Mal compris, parce qu'on devait se rencontrer ^{un événement} ~~on devait se fréquenter, et c'est là le malentendu~~ est survenu ; ça s'est passé autrement.

Dr LACAN - Qu'est-ce qui est survenu ?

Mlle ~~105~~ - La dispute. Ses parents l'ont disputé, au garçon. Le malentendu, voilà. C'est le malentendu, et après je n'ai plus pensé à ça.

Dr LACAN - Vous n'avez plus pensé à lui ?

Mlle ~~105~~ - Non. Je pense souvent à lui encore. ~~J'ai~~ ^{J'ai} gardé un bon souvenir. Maintenant, je ne sais plus où il habite, je ne sais plus s'il est toujours au même endroit. Je ne sais pas ... c'est malheureux. Ça; c'est la vie, il y a des hauts et des bas, c'est vrai.

Dr LACAN - Vous dites dans la vie ...

Mlle ~~105~~ - Il y a des hauts et des bas. On peut toujours imaginer la vie, le rêve. La vie n'est pas un film. Je me suis rendu compte que dans la vie, plus on est adulte, plus il faut faire face aux difficultés. Voilà ... voilà . Je peux vous en raconter plus, je veux parler franchement.

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous attendez, maintenant, de ce Samuel ?

Mlle ~~105~~ - Je n'attends rien du tout. J'espère qu'on va se retrouver.

Dr LACAN - Vous espérez ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, j'espère.

Dr LACAN - Ce Samuel, c'est bien celui dont vous dites qu'il habite près de chez vous ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, il habitait tout près de chez moi. C'est fini, il n'y habite plus. Mais je crois qu'il habite rue ...

Dr LACAN - Rue ?

Mlle ~~XXX~~ - Rue des Dames. J'espère le retrouver dans les mêmes conditions, en bonne santé, un bon moral, etc. Je ne me souviens plus où il habite.

Dr LACAN - Vous attendez quand même quelque chose, puisque vous avez dit : j'espère que ...

Mlle ~~XXX~~ - Oui. Ça se passera autrement, ça se passera très bien. Voilà.

Dr LACAN - Et jusqu'où espérez-vous que les choses iront ?

Mlle ~~XXX~~ - Eh bien, ça ira dans l'intimité et ^{tenace, las} fidèle amitié. Voilà. Jusqu'à ça peut aller ? c'est peut-être de l'amour, je ne sais pas, on verra bien ce qui se passera. Voilà. En disant ça, j'explique les choses, c'est vrai ce que j'ai dit. Je ne suis pas folle.

Dr LACAN - Non, non, mais je ne pense pas du tout rien de pareil.

Mlle ~~XXX~~ - Alors, c'est tout ce que vous racontez ? vous pouvez me poser d'autres questions si vous désirez, je répondrai à tout. Il faut franchir les barrières, il faut être courageux. Voilà. C'est tout.

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous espérez franchir, avec ce Samuel ?

Mlle ~~XXX~~ - Toutes les difficultés, avec un grand ami.

Dr LACAN - Est-ce que vous espérez vous marier avec lui ? je peux bien vous poser cette question.

Mlle ~~XXX~~ - Pour l'instant, je n'y pense pas. Je pense surtout à l'amitié. J'ai besoin de contacts humains. Pour l'instant, je n'y pense pas.

Dr LACAN - Ces contacts humains ...

Mlle ~~XXX~~ - Oui. J'ai besoin de contacts humains. Je me suis fait des amis, lui c'est pareil, moi c'est pareil.

Dr LACAN - Est-ce que, par exemple, il y a quelqu'un qui s'est fait une place dans votre coeur ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, Samuel est dans mon coeur.

Dr LACAN - Samuel est dans votre coeur ? A Morel, est-ce qu'il y a quelqu'un pour qui vous avez une préférence ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, ma préférence c'est Isabelle Seiler. Je la considère comme ma grande soeur.

Dr LACAN - Vous la considérez comme votre grande soeur. Quel âge a-t-elle maintenant ?

Mlle ~~XXX~~ - 21 ans. Elle est très chic, très honorable. Notre amitié est si forte, est si pure, si belle, que la passion n'a pas de limites. Elle est très forte. Nous sommes comme des soeurs. Voilà, voilà tout ce que je peux vous dire.

Dr LACAN - Où en est une personne comme votre mère, maintenant ?

Mlle ~~XXXX~~ - On s'est très bien entendues, on s'est disputées à cause de ça, vous connaissez l'histoire de l'étage. On s'est bien entendues, les relations avec ma mère se passaient très bien, on s'aime bien.. J'ai remarqué que quand je suis à l'hôpital, elle m'aime encore plus, cela nous rapproche l'une de l'autre.

Dr LACAN - Est-ce qu'elle est venue ici vous voir ?

Mlle ~~XXXX~~ - Oui, plusieurs fois.

Dr LACAN - Vous êtes là depuis combien de temps ?

Mlle ~~XXXX~~ - Depuis 1 mois $\frac{1}{2}$, près de deux mois. Maintenant, un ami de papa cherche quelque chose, un logement pour que je sois seule, que je sois autonome. Voilà, voilà. Je m'entends très bien avec ma mère.

Dr LACAN - Parlez-moi un peu de la façon dont vous avez été éduquée à Agadir.

Mlle ~~XXXX~~ - Je n'ai jamais été à l'école. J'ai toujours travaillé par l'expérience, ^{comme vous le faites ?} parce que la situation financière était en désordre et ...

Dr LACAN - Pourquoi ? votre père gagnait suffisamment .

Mlle ~~XXXX~~ - Suffisamment, oui.

Dr LACAN - Oui, il me semble.

Mlle ~~XXXX~~ - Il avait beaucoup de peine ... le salaire .. c'était très dur à tenir financièrement.

Dr LACAN - C'est pour cela qu'il ne voulait pas que vous alliez à l'école ?

Mlle ~~XXXX~~ - Il ne voulait pas que j'aille à l'école pour raisons personnelles, parce qu'il disait : "À l'école on se dispute, on se frappe dessus". Il n'aimait pas cela, c'est pour ça qu'il ne voulait pas que j'aille à l'école.

Dr LACAN - Votre sœur a été mise à l'école.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, elle a été mise à l'école pendant un an.

Dr LACAN - Comment expliquez-vous cela ? pendant un an seulement ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, un an seulement.

Dr LACAN - Comment expliquez-vous que votre soeur plus jeune ait été mise à l'école ? elle a été mise à l'école à quel âge ?

Mlle ~~XXX~~ - A 14 ans, près de 14 ans, 13 ans. Cela fera deux ans cette année, deux ans d'école. *en CM 2*

Dr LACAN - Comment expliquez-vous que votre soeur ait été traitée différemment de vous ?

Mlle ~~XXX~~ - C'est-à-dire que ma soeur étudiait à l'école parce qu'elle avait un niveau assez faible, moi aussi j'ai un niveau d'instruction très faible. J'ai du mal à suivre. Elle est rapide, elle suivait mieux que moi.

Dr LACAN - A suivre quoi ?

Mlle ~~XXX~~ - La rapidité des cours.

Dr LACAN - Donc, vous avez été à l'école.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, on m'a mise à l'école, mais je ne m'y plaisais pas, *c'était la loi de la jungle -* parce qu'on me frappait dessus.

Dr LACAN - Ce n'est donc pas votre père qui s'est opposé à ce que vous alliez à l'école. C'est vous qui n'avez pas voulu y rester.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, c'est moi qui n'ai pas voulu y rester, parce que j'ai trouvé des difficultés à suivre ; les gosses me tapaient dessus, c'était la loi de la jungle. Les plus forts avaient toujours raison contre les faibles. C'est mon père qui voyait que j'avais du mal à répondre aux questions de l'instituteur et du mal aussi ... la

rapidité des cours, c'est ça, c'est surtout ça ... répondre à l'instituteur avec rapidité, j'avais du mal ...

Dr LACAN - Donc, vous avez fréquenté l'école pendant au moins un petit temps.

Mlle ~~XXX~~ - Un petit temps, oui.

Dr LACAN - C'est-à-dire combien de temps ?

Mlle ~~XXX~~ - Un mois, une semaine. Je ne me rappelle plus si c'était un mois ... attendez ... oui, une semaine.

Dr LACAN - C'était à quel âge, ça, que vous avez fait l'expérience de l'école ?

Mlle ~~XXX~~ - J'avais 14 ans.

Dr LACAN - Pourquoi votre père vous avait-il mise si tard à l'école, parce que quatorze ans, c'est quand même un peu tard pour entrer à l'école ?

Mlle ~~XXX~~ - Justement. Il faut mettre les enfants à l'école parce qu'ils ne sauront rien dans la vie, c'est vrai, ils ne sauront rien dans la vie.

Dr LACAN - Votre père lui-même - vous me dites qu'il était professeur - il devait donc un peu savoir ça. Je comprends très bien que vous ne vous expliquiez pas.

Mlle ~~XXX~~ - C'est-à-dire que mon père m'a mise trop tard à l'école, et j'ai très mal suivi, je n'ai pas pu suivre.

Dr LACAN - A ce moment-là, qu'est-ce que vous saviez ?

Mlle ~~XXX~~ - Je savais calculer, je savais compter et je savais lire. J'ai pu justifier quelque chose. Etant petite, j'ai eu beaucoup de difficultés à lire, et mon père a mis deux ans pour me faire apprendre à lire. A la maison, c'est mon père qui m'a instruite, jusqu'au

cours moyen 2ème année, et le niveau cours moyen 1ère année, CE 1, CE 2. La grammaire, les problèmes ... il me faisait des cours de français, de grammaire, des compositions et du calcul. Voilà. Et j'ai eu beaucoup de difficultés dans les maths. C'est vrai, j'ai eu toujours beaucoup de difficultés en maths, jusqu'à 15, 15 ans j'ai étudié par correspondance, jusqu'à 14 ans $\frac{1}{2}$ au C.N.T.E. J'ai étudié par le centre de télé-enseignement, rue ... je ne me rappelle plus, c'était à Lyon. Cela marchait très bien.

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous faisiez à Lyon ?

Mlle ~~Y~~ - J'envoyais mes devoirs, et ils m'envoyaient les compositions.

Dr LACAN - Comment avez-vous été à Lyon ?

Mlle ~~Y~~ - Je n'étais pas à Lyon, j'étais inscrite à Lyon. C'est mon père qui m'a fait connaître.

Dr LACAN - Et alors, vous envoyiez ...

Mlle ~~Y~~ - Les devoirs, et ils me les renvoyaient corrigés.

Dr LACAN - Vous les envoyiez d'où ? vous étiez où, à ce moment ?

Mlle ~~Y~~ - A Agadir. Il y a la banlieue d'Agadir et le petit village d'Inisgane. J'envoyais à Lyon, ils les renvoyaient de Lyon à Inisgane, au Maroc.

Dr LACAN - Cela mettait combien de temps ?

Mlle ~~Y~~ - Une semaine environ. Je recevais des tas de cours à faire, etc. C'était très dur, par correspondance très dur. Mais j'ai bien travaillé, j'ai bien bossé à l'âge de 14 ans, et j'ai eu de très bonnes notes, des encouragements des professeurs, etc. Je ne me serais pas débrouillée toute seule. Heureusement. Voilà.

Dr LACAN - Vous pourriez essayer de faire un petit calcul ?

Mlle ~~XXX~~ - Je ne m'en souviens plus.

Dr LACAN - Vous ne vous souvenez plus de quoi ?

Mlle ~~XXX~~ - Du calcul. Je ne suis pas bonne de ce côté-là, c'est-à-dire $2 + 2 = 4$, $2 \times 6 = 12$, $2 \times 8 = 16$, $3 \times 8 = 24$, $4 \times 8 = 32$. Voilà ce que je connais. Mais je sais lire et compter.

Dr LACAN - Ecoutez. On va essayer de faire une multiplication. Pourquoi vous servez-vous de votre main gauche

Mlle ~~XXX~~ - Parce que je suis gauchère.

Dr LACAN - C'est ça.

Mlle ~~XXX~~ écrit - $120 \times 2 = 240$. On fait ça : $12 \times 2 = 24$; on fait ça, on met un zéro à côté : 240. Voilà. J'avoue que je ne suis pas très bonne de ce côté-là.

Dr LACAN - Essayez de faire une multiplication un peu plus compliquée. 437 par ...

Mlle ~~XXX~~ - A deux chiffres ? 24

Dr LACAN - Pourquoi avez-vous écrit 24 ?

Mlle ~~XXX~~ - Parce que ça m'est venu à l'idée.

Dr LACAN - Parce que ça vous est venu à l'idée. Eh bien essayez de faire cette multiplication-là.

Mlle ~~XXX~~ (elle écrit) $437 \times 24 = 10\ 488$. Voilà. J'espère que je n'ai pas fait d'erreur.

Dr LACAN - Vous n'avez pas fait d'erreur du tout. Vous avez très bien fait votre multiplication. Vous n'avez pas tellement de difficultés.

Mlle ~~XXX~~ - Non, ça va tout seul. Ça dépend.

Dr LACAN - Ça dépend de quoi ?

Mlle ~~XXX~~ - Ça dépend de ce qu'on me propose.

Dr LACAN - C'est vous qui avez proposé. J'ai dit 437.

Mlle ~~XXX~~ - Et j'ai ajouté 24.

Dr LACAN - Vous n'avez pas ajouté, vous avez mis 24 comme nombre par quoi multiplier le chiffre.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, voilà, voilà.

Dr LACAN - Et si je vous changeais ce nombre qu'on appelle le multiplicateur ? si je vous disais de faire 437 multiplié par non pas 24, mais 13 ?

Mlle ~~XXX~~ - C'est la même chose, je peux la faire.
 $437 \times 13 : 3 \text{ fois } 3 = 9 ?$

Dr LACAN - Oui 3×3 , ça fait 9.

Mlle ~~XXX~~ - Je retiens $2 - 9$ et $2 = 11$, $3 \times 4 = 12$ et $1 = 13$: résultat 5 981. Je n'ai pas fait d'erreur ?

Dr LACAN - Il y a une petite erreur.

Mlle ~~XXX~~ - Ah bon !

Dr LACAN - Mais là, est-ce que vous ne pensez pas ?

Mlle ~~XXX~~ - $3 + 3 = 9$. C'est combien, d'après vous ?

Dr LACAN - $3 + 3$, ça fait plutôt 6. C'est parce que je vous ai dit que 3×3 faisaient 9 que vous avez fait cette erreur.

Mlle ~~XXX~~ - Je me suis rendu compte, quand vous lisiez que j'avais fait cette erreur. Voilà. C'est tout ce qu'il faut faire ? je peux vous faire une addition.

Dr LACAN - Non, ça va pour l'instant.

Alors, votre soeur, comment s'appelait-elle ?

Mlle ~~XXX~~ - Francette.

Dr LACAN - Vous l'avez dit déjà ; quelles sont vos relations avec elle ?

Mlle ~~XXX~~ - Des relations d'amitié. On s'aime bien ; on a des relations d'amour familial. On s'entend bien, on s'aime beaucoup. Je la verrai dimanche, parce que c'est mon anniversaire.

Dr LACAN - C'est votre anniversaire, dimanche ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, c'est le jour de ma majorité. Ce n'est pas rien, que d'avoir 18 ans. C'est tout ce que vous allez me poser comme questions ?

Dr LACAN - Ça a duré combien de temps, cette préoccupation par Jean-Pierre ?

Mlle ~~XXX~~ - Ça a duré un an. C'est ça. J'ai passé l'éponge, et j'ai pensé au futur.

Dr LACAN - Je ne comprends pas bien votre relation, comme ça, imaginaire, avec Samuel.

Mlle ~~XXX~~ - Ce n'est pas imaginaire, c'est réel. C'est ce que j'ai dit.

Dr LACAN - Vous ne vous êtes pas employée à le rendre plus réel, puisque vous lui avez donné vous-même le nom de Samuel.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, c'est moi qui l'ai nommé, voilà. Vous pouvez me poser n'importe quelle question. Qu'est-ce que vous voulez savoir ?

Dr LACAN - Quelle est la façon dont vous concevez l'existence de ce Samuel ?

Mlle ~~XXX~~ - Je le conçois ... qu'il y ait des hauts et des bas et qu'il faut savoir franchir les barrières, les difficultés. Voilà. Je le conçois ainsi.

Dr LACAN - Non, mais est-ce que vous êtes convaincue, comme pour Jean-Pierre, si j'ai bien compris ... est-ce que vous êtes convaincue que Samuel, comme Jean-Pierre, s'occupe beaucoup de vous?

Mlle ~~XXX~~ - Non, je n'en suis pas très convaincue. Mais je veux être convaincue qu'il s'occupera enfin de moi et qu'il veut s'occuper de moi. Je compte sur moi-même, c'est-à-dire que j'essaie d'être indépendante, même vis-à-vis de mes amis, et de ne pas lui donner de soucis. Je ne voudrais pas donner de soucis.

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous appelez "ne pas lui causer de soucis" ?

Mlle ~~XXX~~ - Ne pas lui dire des choses négatives, plutôt dire des choses positives, ça serait beaucoup mieux ; c'est-à-dire m'apprendre à moi-même à supporter les difficultés, les résoudre toute seule. Voilà ce que j'ai besoin de faire, ne pas causer de soucis. Voilà.

Dr LACAN - Vous avez causé un peu de soucis à Jean-Pierre, puisqu'il y a eu malentendu.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, voilà, c'est vrai, énormément. Oui, c'est vrai.

Dr LACAN - Qui est-ce qui se faisait souci pour l'autre ?

Mlle ~~XXX~~ - C'est moi. C'est moi qui se faisait du souci pour l'autre, et l'autre, c'est le jeune homme qui se faisait du souci pour moi. On se faisait du souci tous

les deux. On se rencontrait, on voulait s'épouser, voilà. On était préoccupés par le mariage. Voilà, on était préoccupés l'un et l'autre.

Dr LACAN - Mais il n'avait pas, d'après ce que j'ai entendu, il n'avait pas une pensée qui l'attachait à une autre ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, il n'avait pas une autre pensée attaché à une autre, non.

Dr LACAN - Vous l'avez su, vous l'avez même cru à un moment.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, je l'ai cru pendant un moment.

Dr LACAN - Et qui était cette jeune femme, comment s'appelait-elle ?

Mlle ~~XXX~~ - Cette jeune femme ?

Dr LACAN - La jeune femme dont vous avez cru que Jean-Pierre s'occupait à un moment.

Mlle ~~XXX~~ - Elle est coiffeuse de métier. Elle est technicienne de métier dans la coiffure, et elle a fait beaucoup de mal à une autre personne. Elle s'est vantée d'avoir chipé l'enfant d'une femme de 23 ans. Elle s'est vanté de choses comme ça. C'est même pas vrai. Elle a enlevé l'enfant de ma mère.

Dr LACAN - Comment s'appelait-elle ?

Mlle ~~XXX~~ - Madame Mangin. Odile Mangin.

Dr LACAN - Oui, et alors, c'est elle qui a détourné votre sœur ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, un détournement de grossesse. Ma mère a attaqué. Ma mère a attaqué Mme Mangin pour détournement de grossesse.

Dr LACAN - C'est elle dont vous ne vouliez pas dire le nom tout à l'heure ?

Mlle ~~Y~~ - Je vous le dis. C'est préférable. Vous jugerez vous-même. Voilà.

Dr LACAN - Bon. Nous allons essayer de voir avec ...

Mlle ~~Y~~ - Gorog.

Dr LACAN - Avec ce Gorog qui s'occupe tellement bien de vous, et en qui vous devez avoir, quand même, toute confiance, nous allons parler avec lui.

Mlle ~~Y~~ - Oui, oui. Il n'est pas là ?

Dr LACAN - Il est là. Vous le voyez.

Mlle ~~Y~~ - Oui. (elle se retourne et sourit au Dr Gorog).

Dr LACAN - Nous allons parler avec lui de votre situation. Comment êtes-vous entrée ici ? c'est votre mère qui en a fait la demande ?

Mlle ~~Y~~ - Oui, c'est ma mère qui en a fait la demande.

Dr LACAN - Il a fallu quand même, pour qu'elle demande que vous veniez ici, qu'il y ait des choses qui l'inquiétaient.

Mlle ~~Y~~ - Ce qui l'inquiétait, c'était un chagrin que j'avais en moi-même, c'est ce qui l'inquiétait, voilà.

Dr LACAN - Bien, au-revoir.

(Mlle ~~Y~~ sort de la salle).

Dr LACAN - On ne voit pas pourquoi elle est ici ?
Elle est ici sur la demande de sa mère. Il est important qu'elle le sache, c'est pourquoi d'ailleurs je le lui ai dit ; puisque, en somme, sa mère paraissait singulièrement embarrassée.

Dr GOROG - Elle a dit à plusieurs reprises qu'elle est vraiment prise entre sa mère et son père.

Dr LACAN - Son père, il ne semble pas très présent.

Dr GOROG - Il téléphone pratiquement tous les jours dans le service, d'Agadir. Il envoie une femme, dont elle a parlé, qui vient régulièrement la voir tous les jeudis.

Dr LACAN - Mme SELLES ?

Dr GOROG - SELLE - qui est tenue de rendre compte au père de l'état de la fille. Quand même, pour quelqu'un qui est à Agadir ... et il entend la reprendre en juillet. Il est au contraire assez présent auprès de son enfant.

Dr LACAN - Oui, ces éléments sont en effet assez marquants.

Dr GOROG - Son père a refusé obstinément qu'elle aille à l'école. Il y a eu cette petite tentative, à 14 ans, sur l'instance du juge.

Dr LACAN - Sur l'instance du juge ?

Dr GOROG - C'est pour cela que les deux filles ont été à l'école. L'une est restée, l'autre n'est pas restée.

Dr LACAN - Sur l'instance du juge ... le juge a été ^{gorog} appelé par la mère ?

Dr GOROG - Elle n'a pas dit toute une série de choses délirantes dont elle avait parlé avant, l'intervention d'une jeune fille de Clichy qui mettait des micros et des trucs dans sa chambre, parce qu'elle est aimée : elle est aimée d'une série de gens qui se succèdent. Mais enfin il y a cet aspect-là.

Dr LACAN - Est-ce que sa mère le met en valeur, ça, cette histoire de micros ?

Dr GOROG - Non, mais par contre, il y a eu un grave conflit avec sa mère, il y a 15 jours. Elle est allée en permission chez sa mère, elle est revenue avec Police Secours. J'ai eu avec elle toute une série d'entretiens, pour essayer de savoir qu'est ce qui s'était passé, pour justifier Police Secours. Elle a dit : "j'étais mal, on a fait venir la voisine qui m'a mis des rondelles de pommes de terre sur le front, à la suite de quoi j'ai été calmée et j'ai pu rentrer à l'hôpital avec Police Secours, parce qu'il n'y avait pas d'ambulance." J'ai insisté pour savoir ce qu'il y avait eu comme conflit. Il semble bien que c'est parce qu'elle voulait rester chez elle. Elle ne voulait pas rentrer à l'hôpital. C'est tout ce qu'elle a pu me dire. Cela ne m'a pas satisfait, mais je n'ai rien pu savoir de plus sûr.

Dr LACAN - Elle vous l'a dit à vous, c'est curieux ... Cela n'est pas venu, là ...

Dr GOROG - C'est-à-dire ...

Dr LACAN - Ça n'est pas venu.

Dr GOROG - C'étaient les propos d'il y a quinze jours, ça s'est un peu estompé.

Dr LACAN - Là, il est certain que ce n'est pas sorti.

Dr GOROG - La jalousie avec l'autre dame avec qui elle travaillait, cette histoire de jalousie. Et la jalousie aussi, avec la fiancée, ce n'était pas Jean-Pierre, c'était Hubert qui avait une fiancée, le premier, celui du Maroc, qui avait une fiancée. Hubert a rompu avec Yvonne, et elle, elle a offert un châle à Yvonne, en quelque sorte pour se déculpabiliser, parce qu'elle avait l'impression que c'était à cause d'elle qu'il avait rompu.

Tout le monde parle d'autonomie, mais il est manifeste que le père veut la reprendre, la mère veut la reprendre, la grand'mère veut la reprendre. Tout le monde veut la reprendre. On en est là.

Comment elle peut sortir ? Les bouffées franchement délirantes ne sont pas apparues là-dedans, sinon les filatures avec la voiture blanche, qui à mon avis est délirant, et l'histoire avec Samuel aussi. Samuel, c'est quelqu'un dont elle ne connaît même pas le nom, si elle l'appelle Samuel. C'est quelqu'un qui a sonné une fois à la porte par erreur, et c'est ça l'histoire de Samuel, c'est quand même très délirant.

Dr LACAN - Comment l'avez-vous obtenu d'elle pour la dernière fois, ce propos délirant, parce qu'enfin, je n'ai rien obtenu de tel ?

Dr GOROG - Cette histoire des micros dans la chambre, c'était il y a quinze jours, je crois, le plus caricatural.

Dr LACAN - Faites-la revenir, pour essayer ... parce que c'est quand même très frappant.

— Dr CZERNIAK - On a le sentiment d'un cycle : une énamoration apparemment qui vient quand même d'un homme qui fait le premier pas. Puis quelque chose qui apparaît à ses yeux comme une demande en mariage. Puis à ce moment-là, une mésentente.

Dr LACAN - C'est ébauché, mais je n'ai rien vu apparaître d'assuré.

(Mlle ~~XXX~~ revient dans la salle)

Dr LACAN - Dites-moi, mon petiot, j'ai été vous faire rechercher. Dites-moi, est-ce qu'il y a des micros installés pour vous espionner ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, pourquoi ?

Dr LACAN - Parce qu'il y a quinze jours, vous l'avez dit à Gorog.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, c'est vrai ce que j'ai dit, c'est vrai, c'est vrai.

Dr LACAN - Alors, quelle idée vous en faites-vous ?

Mlle ~~XXX~~ - Je pense que c'est passé, que c'est passé définitivement.

Dr LACAN - Qu'est-ce que ça veut dire, c'est passé définitivement ?

Mlle ~~XXX~~ - J'ai tourné la page sur cette question.

Dr LACAN - Oui, mais la question n'est pas de savoir si vous avez ou non tourné la page.

Mlle ~~XXX~~ - C'est vrai, ce que je dis. On m'a insultée de tous les noms.

Dr LACAN - On vous a insultée de tous les noms ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, en pleine rue.

Dr LACAN - Oui, mais quel rapport avec les micros ?

Mlle ~~XXX~~ - Aucun. Il y avait un rapport. On ne m'insulte plus à présent, parce que je suis à l'hôpital. On veut me faire du mal.

Dr LACAN - Quand vous en parliez, il y a quinze jours, vous croyiez à ce que vous disiez.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, et maintenant, j'ai changé d'opinion.

Dr LACAN - Vous avez changé d'opinion. Expliquez-moi un peu.

Mlle ~~XXX~~ - C'est-à-dire, ce que j'ai dit, c'était ... dans ce que j'ai dit au Docteur Corog, il y a beaucoup de vrai.

Dr LACAN - S'il y a beaucoup de vrai, est-ce que c'est un vrai qui est encore actuellement présent ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, ce vrai n'est plus actuellement présent. Ce vrai est déjà passé.

Dr LACAN - Quel rapport y a-t-il ... parce que vous m'avez dit, en somme, deux choses. Quel rapport y a-t-il entre des micros - c'est fait pour recevoir ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui.

Dr LACAN - Ou est-ce que ce sont des micros émetteurs ?

Mlle ~~XXX~~ - Des micros émetteurs.

Dr LACAN - Ces micros, qu'est-ce que vous en entendiez ?

Mlle ~~XXX~~ - J'entendais ... Vous êtes une folle, vous êtes une salope, voilà ce que j'entendais.

Dr LACAN - Et qu'est-ce que vous en pensez maintenant ?

Mlle ~~XXX~~ - Ce que j'en pense ? Le monde est mesquin, méchant, cruel. C'est de la jalousie, je pense.

Dr LACAN - C'est une jalousie ?

Mlle ~~XXX~~ - Féminine.

Dr LACAN - Féminine ? Alors qui était la personne supposée par vous être intervenue de cette sorte, qui supposez-vous ? dites les choses simplement ; qui a mis les micros ?

Mlle ~~XXX~~ - Je ne sais pas, une inconnue, l'anonymat. C'est dans l'anonymat. Je l'ai supposée anonyme, voilà.

Dr LACAN - Vous avez bien quand même un petit soupçon du nom de la personne, qui ça peut-il être ?

Mlle ~~XXX~~ - Ça peut être une personne féminine qui m'a causé beaucoup de méchanceté.

Dr LACAN - Qui vous a causé des méchancetés, comme personne féminine, jusqu'à présent ?

Mlle ~~XXX~~ - C'était une personne féminine dont je ne sais pas le nom, ni l'adresse. C'est anonyme, voyez-vous, c'est anonyme.

Dr LACAN - Il reste que vous avez entendu.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, j'ai entendu des insultes.

Dr LACAN - Des insultes du genre : salope.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, voilà.

Dr LACAN - Alors, il reste tout de même que vous les avez entendues, ces insultes ? D'où les avez-vous entendues ?

Mlle ~~XXX~~ - Des oreilles.

Dr LACAN - Et alors, ça, vous avez tourné la page ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, j'ai essayé d'être courageuse et de penser au futur, à ce qui m'attend. Je crois que c'est la jalousie qui a causé tout cela.

Dr LACAN - D'un autre côté, ce qu'on vous dit dans la rue, ça, c'est encore maintenant ? Est-ce qu'il vous arrive, dans la rue, d'entendre des injures ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui. Depuis que je suis ici, je suis en protection. Je suis protégée. Je me sens protégée, donc il n'y a pas de problème. Cela ne recommencera plus.

Dr LACAN - Ça se rapportait à quand, ce que vous avez dit au Dr Gorog, il y a quinze jours. Lui, il me l'a dit. Cela se rapportait à quelle époque ? ça se rapportait à des injures entendues à quelle époque ?

Mlle ~~XXX~~ - Au mois de mars, au mois d'avril, au mois de février, dans le courant de février.

Dr LACAN - Ça a commencé à un moment.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, ça a commencé début janvier. Ça a duré trois mois en principe, octobre, janvier, février. Trois mois, ça a duré.

Dr LACAN - Le mois d'octobre n'est pas juste avant le mois de janvier.

Mlle ~~XXX~~ - Non, c'est avant le mois de janvier.

Dr LACAN - Ça a commencé en octobre ? Et puis après, qu'est-ce qui est arrivé ?

Mlle ~~XXX~~ - Après ça, il m'est arrivé de la paix. Après ça a recommencé ; tout le temps comme ça. Je ne suis pas folle voilà.

Dr LACAN - Quelle relation faites-vous entre ces micros installés chez vous et les injures entendues dans la rue ? ces injures entendues dans la rue, c'était aussi des choses que vous entendiez seulement, ou bien est-ce que vous voyiez des gens ~~vous-cracher~~ ...

Mlle ~~XXX~~ - Oui, on m'a craché à la figure. On m'a craché à la figure et j'ai vu une personne m'insulter. Je suis faite pour l'amour. On a voulu faire de moi une pute, et j'ai refusé à cause de ça.

Dr LACAN - A cause de quoi ?

Mlle ~~XXX~~ - On a voulu faire de moi une pute. A cause de ça, on m'a craché à la figure. Ç'a d'abord été supportable, mais après, je n'ai plus supporté.

Dr LACAN - Ces choses qui se passaient à la maison, vous auriez pu, peut-être, en parler à votre mère.

Mlle ~~XXX~~ - C'est ce que j'aurais dû faire.

Dr LACAN - Comment se fait-il que vous ne l'avez pas fait ? vous ne l'avez pas fait, pourquoi ?

Mlle ~~XXX~~ - J'aurais dû avouer ça à ma mère. Je n'ai pas eu confiance en ma mère.

Dr LACAN - Vous n'aviez pas confiance ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, je n'ai pas assez de confiance en ma mère.

Dr LACAN - Vous n'avez pas assez de confiance, pourquoi ?

Mlle ~~XXX~~ - Je me sentais un peu incomprise, un peu mal-aimée. Voilà.

Dr LACAN - Qui est-ce qui est mal aimée ? c'est vous ?

Mlle ~~XXX~~ - C'est moi, oui. Alors que je suis très bien aimée, j'aurais dû confier à ma mère tout ça.

Dr LACAN - C'est un fait que ça ne vous est pas venu à l'idée.

Mlle ~~XXX~~ - Non, ça ne m'est pas venu à l'idée de lui en parler.

Dr LACAN - Cela prouve que vous ne la considérez pas comme tellement digne de confiance.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, voilà.

Dr LACAN - Néanmoins, vous l'avez dit au Docteur Gorog.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, je l'ai dit au Docteur Gorog, mais pas à ma mère, parce que je me sens incomprise, ma mère peut comprendre différemment ; il y avait un obstacle devant moi qui m'empêchait de le dire.

Dr LACAN - Pourquoi vous ne me l'avez pas dit à moi, tout à l'heure ? Pourquoi avez-vous considéré ... la page était tournée pour vous ou pour moi ?

Mlle ~~XXX~~ - Pour moi. Pour vous, elle n'est pas tournée.

Dr LACAN - Non, à la vérité, elle ne me paraît pas tournée.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, c'est vrai. Elle n'est pas tournée pour vous, mais elle est tournée pour moi. Voilà. On dit que la vérité blesse.

Dr LACAN - La vérité, c'est quoi ? C'est ce qu'on vous dit ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui.

Elle sait

*et elle comprend
que la vérité*

folle -

Dr LACAN - Ça veut dire que vous êtes une pute ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, je ne suis pas une pute, au contraire.

Dr LACAN - Je ne le pense pas non plus. Mais quand vous dites "la vérité blesse" c'est à ça que vous pensez.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, je pense à ça, oui. Je ne suis pas une pute. J'ai lutté pour ça. J'ai lutté pendant des mois et des mois.

Dr LACAN - Lutté pourquoi ?

Mlle ~~XXX~~ - Contre la prostitution, alors qu'à l'heure actuelle, on en fait une carrière.

Dr LACAN - C'est une carrière comme une autre.

Mlle ~~XXX~~ - Je suis contre ça, et j'ai rencontré beaucoup de difficultés à cause de ça, parce qu'on voulait faire de moi une pute, une vicieuse. C'est pour ça que j'ai souffert, c'est pour ça. Voilà ce que c'est.

Dr LACAN - Qu'est-ce qui vous impute la putation ?
Qui est-ce qui dit que vous êtes une pute ?

Mlle ~~XXX~~ - On voulait faire de moi une pute, et je n'ai pas voulu. Je ^{ne pas} suis faite pour l'amour, je suis faite pour le mariage, je suis capable de tenir un foyer avec maîtrise. Je suis très capable de tenir un foyer, je sais comment faire. Vous allez dire que je suis ambitieuse, orgueilleuse. Non, je ne suis pas orgueilleuse, je dis les choses comme elles sont. J'aime le mariage, c'est tout à fait normal pour une jeune fille de vouloir se marier et avoir des enfants. Voilà.

Dr LACAN - Ça ne vous est même pas venu à l'idée de ne parler de ces choses, dont vous avez parlé ici il y a quinze jours ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, ça ne m'est pas venu à l'idée. C'est un petit oubli que je n'aurais pas dû laisser de côté, j'aurais dû m'expliquer plus longuement.

Dr LACAN - C'est un fait. Est-ce qu'il y a eu d'autres oublis comme ça ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, je n'ai rien oublié. J'ai bien expliqué au Docteur Gorog, j'é lui ai expliqué toute l'histoire. Ça l'intéresse, on discute sur des choses réelles, intéressantes.

Dr LACAN - On discute ...

Mlle ~~XXX~~ - Sur des choses réelles, intéressantes.

Dr LACAN - Cette chose-là, elle est réelle ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, c'est réel, c'est vrai, c'est réel.

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous appelez réel ?

Mlle ~~XXX~~ - Réel, c'est quelque chose de vrai, qui existe actuellement. Voilà ce qu'est pour moi réel.

Dr LACAN - Qu'est-ce qui existe actuellement ?

Mlle ~~XXX~~ - Ce qui existe actuellement, c'est ce que j'ai dit où il y a du vrai. C'est-à-dire, je ne sais pas moi ... attendez... ce qui existe, ^{ce qui est vrai} c'est mes pensées, mes opinions, c'est vrai, et les faits, mon comportement vis-à-vis de vous.

Dr LACAN - Vous m'avez dit que vous me répondriez franchement.

Mlle ~~XXX~~ - Oui.

Dr LACAN - Cela ne veut pas dire que pour autant, vous m'avez dit tout.

Mlle ~~XXX~~ - Je pense que j'ai tout dit. Si vous voyez des choses que j'ai oubliées, vous pouvez me les rappeler mais je pense que j'ai tout dit, l'essentiel et le nécessaire, etc.

Dr LACAN - Vous ne m'avez pas dit du tout les choses essentielles.

Mlle ~~XXX~~ - Ah bon ! je vous les dirai plus tard.

Dr LACAN - Vous ne m'avez pas parlé d'Yvonne.

Mlle ~~XXX~~ - Ah bon ! elle était fiancée à un jeune homme.

Dr LACAN - Lequel ?

Mlle ~~XXX~~ - Hubert. Je suis tombée amoureuse de lui. Je n'ai rien dit.

Dr LACAN - Hubert, c'était quelqu'un que votre père avait introduit auprès de vous.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, voilà. Il était fiancé à une jeune fille.

Dr LACAN - Je ne suis pas arrivé à vous faire dire qu'il avait été introduit par votre père en tant que professeur.

Mlle ~~XXX~~ - Oui, voilà, oui, c'est ça.

Dr LACAN - Pourquoi vous ne m'avez pas dit ça ?

Mlle ~~XXX~~ - J'ai oublié, j'ai tellement de choses à dire que j'ai oublié. Je voudrais pouvoir les franchir.

Dr LACAN - Avec Yvonne, qu'est-ce qui s'est passé ?

Mlle ~~XXX~~ - Ce jeune homme-là, il était fiancé avec la jeune femme. Oh, je l'aimais de tout. Je n'ai rien dit. Si ^{Tu aimais un J. h.} d'un autre côté tu dois te taire, ^{Tu n'as pas pu être jalouse, au fait} tu dois les unir à jamais. Les unir pour toujours, c'est ce que j'ai fait, c'est ce que j'ai voulu faire. Il a rompu pour

plusieurs raisons personnelles.

Dr LACAN - Parce que ?

Mlle ~~Y~~ - Elle a rompu parce qu'elle avait plusieurs raisons personnelles. Il était trop jeune pour le mariage. *Elle a dit qu'Hubert Fremet* ~~il~~ était un enfant ~~trop~~ gâté, etc.

Dr LACAN - *Qu'*était un enfant trop gâté ?

Mlle ~~Y~~ - Hubert Fremet.

Dr LACAN - Fremet ? qu'est-ce qu'il avait comme âge ?
Qu'est-ce qu'ils avaient l'un et l'autre ? Hubert avait quel âge ?

Mlle ~~Y~~ - 28 ans.

Dr LACAN - Et l'autre ? Yvonne ?

Mlle ~~Y~~ - 30 ans.

Dr LACAN - Alors, qu'est-ce qui s'est passé entre vous et Yvonne ?

Mlle ~~Y~~ - Il s'est passé que c'était une gentille femme. Elle a rompu avec le jeune homme parce qu'il était un enfant gâté, etc. J'ai offert un châle pour consolider leurs ^{infinies} affinités. Après, il a aimé moi. Après, on s'est aimés et il a rompu un an après. Voilà.

Dr LACAN - Bon, mon petit ... qu'est-ce que veut dire pour vous tourner la page ?

Mlle ~~Y~~ - Ne plus penser au passé, penser au futur. Voilà.

Dr LACAN - C'est ça ?

Mlle ~~Y~~ - Oui, voilà.

Dr LACAN - Penser au futur, c'est penser à Samuel.

Mlle ~~Y~~ - Oui

Dr LACAN - Samuel, dont vous ne savez même pas où l'accrocher.

Mlle ~~XXX~~ - Si. S'il vit encore auprès de moi à Clichy, je pense le voir.

Dr LACAN - Vous allez le voir quand ?

Mlle ~~XXX~~ - Quand je serai guérie.

Dr LACAN - Mais comment mettrez-vous la main dessus ?

Mlle ~~XXX~~ - Pour savoir où il habite ... c'est au Sacré-Coeur.

Dr LACAN - Mais comment savez-vous qu'il habite au Sacré-Coeur ?

Mlle ~~XXX~~ - Je sais qu'il habite au Sacré-Coeur, son pays natal. C'est sa petite ville natale.

Dr LACAN - C'est le Sacré-Coeur, sa petite ville natale ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui. Il y a différents départements dans les régions. C'est une région qui est à lui.

Dr LACAN - Ce qu'on appelle le Sacré-Coeur, c'est à Paris.

Mlle ~~XXX~~ - Evidemment, si je le cherche ... s'il a changé d'adresse, évidemment je ne pourrai plus le retrouver. Si on se rencontrait, ça serait bien, mais s'il a changé d'adresse, ça serait difficile à trouver. C'est comme ça.

Dr LACAN - Alors, vous allez le rechercher ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui.

Dr LACAN - De quelle façon ?

Mlle ~~XXX~~ - Poser des questions aux gens.

Dr LACAN - Poser des questions aux gens ?

Mlle ~~XXX~~ - Cela ne sert à rien. Il vaut mieux tourner.

Dr LACAN - Surtout que lorsque vous leur parlerez de Samuel, qui est un nom - c'est vous-même qui l'avez dit - qui est un nom que vous avez inventé

Mlle ~~///~~ - Non, je ne l'ai pas inventé. Je l'ai nommé.

Dr LACAN - Vous avez dit que vous l'aviez appelé Samuel, mais que vous ne savez pas comment il s'appelle.

Mlle ~~///~~ - Non.

Dr LACAN - Donc, ce Samuel, j'ai bien le droit de dire que vous l'avez inventé.

Mlle ~~///~~ - Oui, je lui ai inventé un nom.

Dr LACAN - Vous avez inventé le nom, mais ce n'est pas une raison pour que les gens qui entendront le nom que vous avez inventé sachent qui c'est.

Mlle ~~///~~ - Oui, bien sûr, c'est vrai. Je ne devrais plus y penser ; penser à autre chose de préférence. Voilà.

Dr LACAN - Vous ne pensez pas que si vous pensez à autre chose, ça va être forcément ce qu'on appelle un homme ? non ?

Mlle ~~///~~ - Oui.

Dr LACAN - Puisque c'est ça que vous cherchez.

Mlle ~~///~~ - Je recherche le contact humain, beaucoup de contacts humains, c'est vrai.

Dr LACAN - Le contact humain masculin ?

Mlle ~~///~~ - Oui. Féminin aussi.

Dr LACAN - Et avec cette Yvonne, qu'est-ce qui est resté, comme relations ?

Mlle ~~///~~ - Ils ont rompu ensemble.

Dr LACAN - Mais est-ce que vous êtes encore en relations avec Yvonne ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, nous ne sommes plus en relations ; elle ne m'a pas répondu.

Dr LACAN - Elle ne vous a pas répondu à quoi ? au don du châle ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, parce que je lui ai expliqué longuement, je l'ai raisonnée pour qu'elle reprenne les relations avec le jeune homme. J'ai tout fait pour les réconcilier, je n'ai pas pu.

Dr LACAN - Vous avez tout fait pour les réconcilier ?

Mlle ~~XXX~~ - Par tous les moyens, en offrant un châle, en discutant avec elle.

Dr LACAN - Tout ça se passe par écrit.

Mlle ~~XXX~~ - Non, le châle, c'est fait réellement, je lui ai offert un joli châle, et le reste, ça s'est fait par écrit, par lettre.

Dr LACAN - Je lui ai offert un joli châle, où ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui.

Dr LACAN - C'est vous qui êtes allée le lui porter ?

Mlle ~~XXX~~ - Je l'ai rencontrée par hasard ; j'ai été contente de pouvoir lui offrir le châle.

Dr LACAN - Vous aviez le châle déjà prêt ?

Mlle ~~XXX~~ - Oui, déjà prêt.

Dr LACAN - Comment se fait-il que vous l'ayez rencontrée ? alors, vous aviez pris un rendez-vous ? vous n'aviez pas le châle sur vous ?

Mlle ~~XXX~~ - Non, je n'ai pas pris rendez-vous, je l'ai rencontrée par hasard, comme cela. Je n'ai pris aucun

rendez-vous ; je voulais le donner au jeune homme, donc le châle de ma part, puis ça s'est passé autrement, je l'ai rencontrée par hasard, voilà.

Dr LACAN - Il a fallu tout de même que le Docteur Gorog fasse très attention pour obtenir tout ça de vous.

Mlle ~~Yves~~ - Oui, c'est ça. Voilà.

Dr LACAN - Parce que ce n'est pas venu d'un seul paquet, tout ça.

Mlle ~~Yves~~ - C'est venu petit à petit, au fur et à mesure.

Dr LACAN - C'est ça. Par quoi avez-vous commencé ? De quoi lui avez-vous parlé d'abord ?

Mlle ~~Yves~~ - De mes chagrins et de la fugue de ma soeur. J'ai expliqué tout à l'heure ; c'est le plus important pour moi. Après, on a parlé des relations avec Yvonne et Mme Mangin. Voilà, c'est tout. On s'est arrêté au stade d'une jeune femme dans cette conversation. J'espère que nous aurons la suite avec M. Gorog.

Dr LACAN - Vous en avez encore beaucoup à lui raconter ?

Mlle ~~Yves~~ - Oui, beaucoup.

Dr LACAN - Et pourquoi ce beaucoup qu'il y aurait à raconter après, vous ne me le racontez pas, à moi, tout de suite ?

Mlle ~~Yves~~ - Bon, eh bien, voilà. L'histoire de ma soeur, qui a voulu faire une fugue, elle a voulu avoir son indépendance avant sa majorité, alors qu'elle n'était pas majeure. Moi, j'ai dit : en va monter un peu là-haut pour voir comment ça se passe ; elle m'a dit des gros mots, etc.

Dr LACAN - Qui a dit des gros mots ?

Mlle ~~107~~ - La jeune femme, Madame Mangin. Cela a choqué ma mère ; ma mère a dit à ma soeur : si tu recommences à dire des gros mots, je t'enlève de cette pension. Alors, elle a fait une crise d'hystérie, elle a commencé à crier très fort.

Dr LACAN - Ça s'est passé ^{quand} ~~comme~~ ça ?

Mlle ~~108~~ - Au mois d'octobre, novembre, décembre. Ça n'a aucune importance.

Dr LACAN - Madame Mangin n'était pas là ?

Mlle ~~109~~ - Non, Madame Mangin était là, au cours du soir. On prend le whisky, elle raconte des gros mots. ça a choqué ma mère, sa réprimande. Elle a fait la réprimande, et ça n'a pas plu à ma soeur. Ma soeur a fait une crise pour une réprimande, alors on l'a convoquée au juge. Partout où j'allais avec ma mère, partout, j'étais toujours avant avec elle pour la défendre, parce qu'elle a pleuré très fort, ma mère, elle a failli se trouver mal en plein car.

Dr LACAN - Etant seule avec vous ?

Mlle ~~110~~ - Etant seule avec moi. On a reçu des menaces de la part de la dame, plein de menaces.

Dr LACAN - On a reçu des menaces de Madame Mangin ?

Mlle ~~111~~ - Oui, voilà.

Dr LACAN - On a reçu des menaces sous quelle forme ?

Mlle ~~112~~ - Sous la forme qu'elle nous a convoqués au juge de la part de ma soeur. Elle est venue nous convoquer au juge. Elle nous a convoqués au juge pour les enfants. Alors, on n'a demandé quel âge j'avais,

j'ai dit seize ans. Il a dit : "quel âge avez-vous?" J'ai dit : "j'ai déjà dit seize ans!" "Que préparez-vous ?" "Je prépare ça". Ça s'est passé. En bref, je ne sais pas ce qu'a dit la dame, j'ai affirmé que c'est pas vrai. Il m'a dit : "vous avez l'air d'une bonne petite fille".

Dr LACAN - Oui.

Mlle ~~XXX~~ - J'ai dit que c'était vrai, que ma mère en prison ... Il a dit : "non, n'écoutez pas les choses de la dame. N'écoutez pas, on cherchera un éducateur pour votre soeur Francette. C'est pour l'aider". Voilà. Ensuite, on a été convoquées au juge, à l'assistante sociale, pour la changer d'école. Elle n'a pas voulu, elle a fait un drame, elle a fait une histoire, elle a commencé à crier. ... chercher la police pour chercher l'enfant. Mais France, elle, au lieu de venir vers nous pour l'enlever de ce milieu-là, elle mettait des bâtons dans les roues.

Dr LACAN - Qui ?

Mlle ~~XXX~~ - Ma soeur Francette. Le juge m'a dit : "que pensez-vous de votre soeur ?". J'ai dit : "par pur sentiment, le sentiment de la liberté". Voilà l'histoire.

Dr LACAN - (il se lève) Au-revoir.

Mlle ~~XXX~~ - Je vous remercie de votre compréhension et pour votre gentillesse.

Dr LACAN - Oui, je veux essayer de vous comprendre.

(Mlle MAS sort).

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous en pensez ?

Dr GOROG - Il semble qu'il y a un lien entre elle
avec la soeur et l'apparition du délire.

Dr LACAN - Ça, c'est sûr. Ce lien ne paraît pas évident.
Je ne suis pourtant pas convaincu qu'elle soit elle.

Dr GOROG - Cela vient comme un écho de quelque chose.

Dr LACAN - C'est ça l'histoire, le point focal ne
paraît plutôt situé ailleurs.

Dr GOROG - Sa mère est folle. Ils sont fous tous les deux.

Dr LACAN - J'en suis bien persuadé. C'est bien pour
ça que je pense qu'elle est un reflet. Je n'ai pas le
sentiment qu'elle soit un foyer. La mère, vous l'avez
vue ?

Dr GOROG - Oui, oui

Dr LACAN - Qu'est-ce que vous en avez tiré ?

Dr GOROG - Pas grand'chose.

Il est évident que la mère tient à la récupération, sa
fille lui a échappé dans l'affaire, sans pour autant
venir au père.

Dr LACAN - Vous ne pourriez pas le convoquer ? Il
faut qu'il vienne.

Dr GOROG - Il va venir à la Pentecôte.

Dr LACAN - C'est quand, la Pentecôte ? le 6 juin ...
Moi, je voudrais bien voir le père. Si vous pouvez le
faire venir un peu avant, le vendredi avant la Pentecôte,
je serai content de le voir.
